

C'est bien la France, sa politique, son rôle international, qui sont visés par les tueurs.

- Unité

Édito

La barbarie terroriste a franchi une étape historique. Un massacre coordonné au cœur de Paris mené avec une détermination froide, dans le but de multiplier les victimes, des attentats suicide sur le mode irakien au Stade de France, un carnage au Bataclan. Même au plus fort des affrontements liés à la guerre civile algérienne des années 90, jamais la France n'avait connu, et de loin, ce degré de violence, qui évoque les massacres de Bombay ou de Madrid.

Et c'est bien la France, sa politique, son rôle international, qui sont visés par les tueurs, non pas dans des attentats ciblés comme celui de *Charlie Hebdo* ou de l'Hyper Cacher, mais au moyen d'une cruauté indistincte, déchaînée pour inspirer la terreur à tout un peuple. Les lieux visés, dédiés à la convivialité, l'ont été à dessein, comme pour bien signifier que les Français sont désormais menacés dans leur vie la plus simple et la plus amicale. L'effroi devant l'ampleur de la tuerie, la compassion pour les victimes sont les réactions les plus immédiates et humaines. Notre pensée va d'abord aux victimes et à leur famille.

Le reste est affaire de sang-froid et de civisme. La société française doit s'armer de courage pour ne rien céder aux tueurs, pour exercer sa vigilance et sa volonté indéfectible de faire face à l'horreur en s'appuyant sur ses principes de droit et de solidarité. La République, son Etat mobilisé et ses forces de l'ordre, affronteront l'épreuve sans trembler, avec toute l'efficacité qui sont les leurs.

Il est impossible de ne pas relier ces événements sanglants aux combats qui sont en cours au Proche-Orient. La France y joue son rôle. Elle doit continuer son action sans ciller. Seule l'unité du pays, solide et volontaire, appuyée sur ses valeurs, permettra au pays de relever son plus grand défi.

[Laurent Joffrin Directeur de la publication de Libération](#)